

acteurs locaux se sont beaucoup parlés : Rhônes-Alpes, Provence-Alpes-Côte-D'Azur, Midi-Pyrénées, Aquitaine, Poitou-Charente, Limousin, Bretagne Nord-Pas-de-Calais et Wallonie.

Responsable du premier chapitre, Loinger met en exergue le fait que la prospective repose sur un postulat implicite : le futur est une énigme. La prospective ne dit pas ce qui va se passer, mais ce qui *pourrait* se passer. Elle n'est en quelque sorte rien d'autre qu'un outil à l'aide à la décision, en pensant autrement. Sa méthode consiste à poser les bonnes questions sur l'avenir des territoires dans un contexte toujours plus ouvert et concurrentiel. Inévitablement, il sera question de **gouvernance**. C'est avec l'exemple wallon qu'on nous en offre une définition intéressante : le processus selon lequel une organisation ou une société se conduit elle-même à partir de ses acteurs. On y évoque la nécessité d'un dialogue renouvelé. À travers sa société civile, l'auteur indique que le territoire doit « penser pour agir » pour définir un sens collectif qui constitue le substrat de l'action conduisant à l'élaboration d'un projet. Nous, au Québec, nous parlerions de l'élaboration d'une vision. Cette démarche comporte cinq dimensions :

- cognitive : la prise en compte de l'état de la situation, passée et actuelle;
- participative : le partage des analyses entre les « acteurs-territoires »;
- sur les finalités : sur quelles valeurs appuyer la prospective ? L'auteur parle ici de prospective idéale;
- stratégique : les relations entre les fins et les moyens;
- de faisabilité : à l'impossible nul n'est tenu.

Et l'auteur poursuit ainsi jusqu'à sa conclusion où il dégage que la prospective territoriale n'est pas un courant de pensée mais un terrain d'application de la prospective générale. N'étant pas une recette miracle, elle se limite à bien poser le problème du futur.

Étant impossible de traiter des neuf études de cas, j'ai cru opportun de tirer quelques informations à titre d'illustrations parmi quatre d'entre elles. Avec la région Provence-Alpes-Côte-D'Azur – PACA pour les intimes – on voit que l'opération avait pour but de

donner la parole à chacun, d'informer, d'être à l'écoute, d'instaurer un dialogue permanent entre les acteurs et la population, de retrouver le temps de l'échange, etc. Du côté du Limousin, on s'affiche avec fierté d'être la première région française à s'engager, en 1987, dans un tel processus. C'est maintenant 2017 que les acteurs de cette région centrale, oubliée par les autoroutes et autre TGV, ont dans leur mire. Ils y sont parvenus par une information transparente et large, ce qui a permis une opération porteuse d'une vision pleinement partagée. Pour leur part, à partir de leur Conseil économique et social régional, les Bretons ont fait appel au pragmatisme pour mettre en présence un groupe de personnes très hétérogène : syndicalistes, chefs d'entreprise, militants associatifs, universitaires, néophytes ou experts. En réunissant tout ce beau monde, on est parvenu à installer la pluralité et le débat au cœur du processus de décision démocratique. Pour ne pas être en reste, nos amis Wallons, en 2001, lançaient l'opération Wallonie 2020. Plus de 400 personnes, représentant pas moins de 50 associations, ont d'abord accepté de se réunir, dont un tiers vont suivre le processus sur une période de deux ans. Quatre grands enjeux et douze options stratégiques furent identifiés et acceptés par le président du gouvernement wallon qui a relayé cette entente de bonne gouvernance des citoyens en Commission du parlement wallon. Et ainsi de suite. Comme le voulait Guy Loinger, les neuf régions ont parlé de leur expérience pour montrer l'intention exprimée de faire des choses.

Le lecteur saguenayen dira sûrement : « Mais nous, nous avons Vision Saguenay 2025 ! » En effet, cette opération de prospective territoriale menée de main de maître en 2004 par Marc-Urbain Proulx de l'UQAC aurait pu trouver place dans cet ouvrage, mais encore aurait-il fallu que Guy Loinger en retarde la publication d'une année. Au moins, ceux qui y ont participé, en considérant ces exemples d'outre-mer, se diront sûrement qu'ils n'ont pas fait fausse route en tentant de voir ce que pourrait devenir leur territoire dans vingt ans. ■

Pouvoir Locaux : Les cahiers de la décentralisation,
Vol. IV, n° 63, décembre 2004, 176 p.

C'est à un collègue de l'Université de Reims que je dois la découverte de ce périodique dont le titre évo-

que on ne peut mieux le contenu. Imprimé sur papier glacé, avec ses encadrés en couleurs et ses nombreux graphiques et photos, on comprendra qu'il s'agit d'un périodique qui ne manque pas de moyens. Le sommaire présente sept sections. La première, intitulée *Sur le champ*, offre cinq articles dont un qui a retenu mon attention tout particulièrement : *L'accueil des nouvelles population, chance et défi pour les territoires ruraux*. Dans la section *Pouvoir local*, le lecteur trouvera un article sur les « représentations » du pays Basques. Vient ensuite *Politiques publiques* avec un article sur la différenciation territoriale. La section *Essai*, pour sa part, devrait intéresser plusieurs lecteurs de *O&T* : *Comment le « centre » (se) sort-il des politiques de décentralisation ?* Quant à la section *Nouveaux territoires*, c'est la Polynésie française qui, ici, mérite l'attention. Le tout se termine, comme il se doit, comment y échapper ? par une recension de volume : *Livres*. On y trouve la recension d'un ouvrage

dont l'auteur est le collègue à qui je dois d'avoir reçu ce très intéressant périodique (merci Fabrice Thuriot).

La section incontournable de tout numéro de ce périodique est son dossier. Ici, pas moins d'une vingtaine d'auteurs, dont notre ami Xavier Greffe, se sont répartis la tâche de traiter du thème : *Décentralisation : les nouveaux espaces du patrimoine*. Tout y passe : l'aménagement, la gouvernance, la culture, l'urbanisme, le rural, etc.

Diffusé par La Documentation française, ce périodique devrait se retrouver à tout le moins dans chacune de nos bibliothèques. ■

André Joyal

Université du Québec à Trois-Rivières